

## **Industries lithiques du Rûd-e-Fahraj**

**par J. de Heinzelin (Belgique)**

professeur à l'U.L.B. et à Gant (Belgique)

### **Localisation :**

Lut méridional; 10 km à l'ouest de Fahraj, légèrement au sud de la route de Bam; altitude approchée 770 m. Cf. A1 de la carte Fig. 1.

### **Situation géologique :**

Le substratum est formé de limons alluviaux non ou très peu gypseux; couleur 7,5 YR 7/2 à 6/7 sec 10 YR 5/3 humide; quelques panachures très diffuses. Le rive méridionale du Rûd-e-Fahraj est une basse falaise découpée tandis que vers le nord le limon ne subsiste qu'en buttes résiduelles en forme de "kaluts" et hautes de 4 à 6 m. Parmi ces buttes s'étend une sorte de rempart naturel plus continu qui n'est autre qu'une ancienne levée fluviale subsistant en relief; le sommet est couronné de sable grossiers à stratification oblique et de cailloutis. En un seul endroit, subsiste une coupole de cailloutis légèrement plus élevée, témoin d'une nappe plus ancienne. Les cailloutis descellés par l'érosion roulent sur les pentes basses et s'étendent en tapis jusqu'au pied des buttes résiduelles de limon. Les relations topographiques sont esquissées sur le profil schématique de la Fig. 2.

### **Collections :**

Les artefacts sont extrêmement dispersés, aucune concentration n'a pu être détectée. La prospection de surface s'est étendue sur près d'un kilomètre aux abords de la levée (avec l'aide de M.J. de Winne); elle n'a rapporté qu'une trentaine d'artefacts certains; les éclats douteux ou défigurés par l'érosion éolienne ont été négligés.

Les objets ont été recueillis en trois Lots:

Ala = tapis de cailloutis plus bas que la levée

Alb = sommet de la levée et son extension occidentale

Alc = coupole de cailloutis légèrement plus élevée.

**Inventaire:**

Trois industries différentes semblent représentées là en tenant compte des arguments suivants:

- position topographique
- état de surface
- nature du matériaux

Je les dénomme provisoirement Rud - e - Fahraj - alpha, - beta et - gamma.

Ces groupements n'ont qu'une valeur indicative; la pauvreté de l'assemblage et l'interférence de la corrosion éolienne rendraient illusoire tout classement rigoureux; il faut surtout retenir le caractère mixte des trouvailles dans cette situation géologique particulière.

**Industrie Rûd-e-Fahraj-alpha (Fig. 3)**

Provenance: Alb et Alc; vraisemblablement dérivée de la nappe de cailloutis plus ancienne et de la levée.

Matériaux: roche volcanique sombre ou rouge.

Etat de surface: légèrement émoussé.

Trois pièces: deux éclats laminaires retouchés et une pointe levallois avec enlèvement de burin; format plus grand que celui des deux autres industries.

**Industrie Rûd-e-Fahraj-beta (Fig. 4)**

Provenance: Ala, Alb, dérivés du sommet de la levée après y avoir été incorporés et roulés.

Matériaux: roches siliceuses. la plupart de teinte claire.

Etat de surface: pièces roulées à arêtes émoussées.

Dix pièces: un nucleus pyramidal; six éclats variés pcu ou non retouchés; un fragment distal de lame raccourcie et retouchée sur deux bords; une lamelle de calcédoine utilisée tranchant distal; un grattoir unguiforme.

#### **Industrie Rûd-e-Fahraj-gamma (Fig. 5)**

Provenance: Ala, Alb, Alc; éparpillé sur toute la topographie (sauf au sommet des buttes de limon ou "kaluts").

Matériaux: roches siliceuses de teinte variée.

Etat de surface: arêtes fraîches, légers signes d'éolisation.

Vingt-et-une pièces: deux nuclei irréguliers; six éclats variés dont trois cassés; deux éclats laminaires à bord utilisé, cf. couteaux; une petite lame pointue; un fragment distal de lame raccourcie; une encoche sur petit éclat; un épais grattoir sur nucleus à microlamelles; deux lamelles portant un enlèvement distal déjeté; deux lamelles à retouche continue ventrale sur deux bords.

#### **Comparaisons:**

Plusieurs chercheurs ont déjà fait l'expérience de la surprenante pauvreté de l'Iran méridional en traces d'occupation ancienne, pré-Néolithique. Le gisement décrit ici fut le seul détecté au cours d'une prospection d'une quinzaine de jours.

Le supposé "Moustérien" de la vallée de Bard Sir ne peut guère emporter la conviction (4 pièces atypiques recueillies en surface).<sup>1</sup>

Le débitage grossier de la vallée de Lalehzar est associé à de la céramique rouge.<sup>2</sup>

L'industrie lithique de Tal-i-Iblis I<sup>3</sup> contient près de 50% de segments de cercle variés et 12% de burins.

1) CHASE, D., FEHERVARI, G. et CALDWELL, J-R., in CALDWELL, J-R., editor, 1967, p. 100.

2) id., p. 79.

3) EVETT, D., in CALDWELL, J-R., editor 1967.

L'industrie lithique de la région de Kuh banan<sup>1</sup> contient de nombreux microlithes géométriques et lamelles retouchées, de très petits nuclei pyramidaux.

C'est là tout ce qu'on connaît, sauf omission, sur les industries anciennes des régions de Kerman et de Bam.

### **Conclusions:**

Le fait que le gisement se répartisse aux abords d'une ancienne levée fluviale est à lui seul symptomatique: la présence d'eau pérenne fut avant tout autre un facteur déterminant de l'occupation préhistorique. L'existence de sites du même genre aux abords d'autres vallées fossiles est prévisible. Par contraste, tous les contrôles effectués dans le Lut méridional entre Fahraj, Kahurek et Nosratabad se sont révélés négatifs.

Le fait que plusieurs industries se soient succédées au même endroit est révélateur d'une certaine perménence des conditions favorables.

On ne peut guère proposer d'arguments à l'appui d'une datation des dépôts fluviaux et des industries.

L'argument géomorphologique est faible: le paysage a subi une érosion de l'ordre de 5 m depuis la construction de la levée; cette érosion est due en bonne partie à la déflation éolienne comme le montre la disposition des "kaluts"; précisons que ceux-ci ne peuvent être regardés comme les équivalents des grands kaluts du Lut central, lesquels appartiennent à une autre formation plus ancienne.

Les analogies sur lesquelles pourrait reposer une identification préliminaire des industries sont si lointaines qu'on ne peut formuler qu'une vague impression: les industries alpha et beta pourraient appartenir aux traditions du Paléolithique supérieur, l'industrie gamma à celles du Néolithique.

Mais je retiens surtout de ces observations la preuve de l'existence

---

1) HKCKRIEDE, R., 1961.

d'un régime fluvial dans cette partie du Lut au Quaternaire récent, sans doute vers la fin du Pleistocène supérieur et le début de l'Holocène.

**Remerciements:**

Je remercie mes collègues iraniens de la cordialité avec laquelle tous m'ont reçu. Je suis particulièrement reconnaissant au Professeur MOSTOFI de m'avoir fait bénéficier de ses vues éclairées et au Professeur A. MOTAMED de m'avoir conseillé avec efficacité.

**Bibliographie**

CALDWELL, J-R., editor, 1967, Investigations at Tal-I-Iblis. (Illinois State Museum Prelim. Report, 9).

HUCKRIEDE, R., 1961, Jung-Quartär und End-Mesolithikum in der Provinz Kerman (Iran). (Eiszeitalter und Gegenwart, 12, 25 - 42).